



Mini-article n° 4. Mars 2019.

## 2019

# Une année de souvenirs et de commémorations

---

Stéphanie Boulet  
Responsable des collections de Keramis

Juliette Cabus-Maloteaux  
Collaboratrice de Keramis

*« La faïencerie va jouer un rôle particulièrement important dans la vie locale. En effet, la population du petit hameau de Saint-Vaast, appelé La Louvière, sur lequel elle est implantée, va s'accroître à un point tel qu'en 1869, La Louvière se détache de Saint-Vaast et devient une commune.*

*Cette naissance d'une nouvelle cité s'explique par l'arrivée de nombreux ouvriers attirés par les nouvelles industries métallurgiques mais aussi par l'importance toujours croissante de la faïencerie, ses effectifs passant de 250 en 1858 à 981 en 1896 »*  
Extrait de Boch Frères S.A. 1841-1966, 1966, p. 68-69.

2019 est une année importante pour la Ville de La Louvière et la manufacture Boch Frères Keramis. La cité des loups fêtera le 10 avril prochain ses 150 ans d'existence<sup>1</sup> alors que le 30 septembre marquera le 175<sup>e</sup> anniversaire de la mise en route de la faïencerie.

Chaque Louviérois connaît le lien particulier qui unit encore aujourd'hui la faïencerie Boch Frères Keramis à la ville. Bien que la faillite de la manufacture louviéroise ait été prononcée en 2011, il va de soi que la mémoire de ce patrimoine qui a vu naître La Louvière doit être préservée. Les rues, les édifices, les œuvres urbaines et le musée Keramis ont pour mission de transmettre aux générations futures le souvenir de ce riche passé industriel.

Dans le cadre de ce quatrième numéro du mini-article, nous souhaitons mettre en avant quelques productions particulières, dans lesquelles la louve romaine, symbole de La Louvière et les armoiries louviéroises<sup>2</sup> se retrouvent associées aux productions de la faïencerie<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Au sujet de la création du patrimoine de la Ville de La Louvière, voir : MAQUET 2012.

Consulter également le site interne de la Ville de La Louvière : <https://www.lalouviere.be/>, consulté le 18 mars 2019).

<sup>2</sup> Les armoiries sont décrites comme suit : *D'azur à face d'argent, accompagnée en chef de trois merlettes rangées et, en pointe, d'une louve romaine au naturel* (SERVAIS 1955).

Il s'agit des armoiries de l'Abbaye d'Aulne sur lesquelles une louve romaine, emblème de la Ville, a été ajoutée (<https://www.lalouviere.be/loisirs/culture/histoire>, consulté le 12 mars 2019).

<sup>3</sup> Pour un aperçu plus complet des productions particulières chez Boch Frères Keramis, se référer à : CABUS-MALOTEAUX 2015, CABUS-MALOTEAUX 2018.



## 1. Quelques rappels historiques sur la fondation de la Ville de La Louvière

Avant la naissance de La Louvière, le territoire sur lequel la famille Boch décida d'implanter une faïencerie n'était qu'un petit hameau appartenant à la commune de Saint-Vaast, composé de fermes, d'une exploitation de houille remontant au 14<sup>e</sup> siècle ainsi que d'une petite poterie en faillite<sup>4</sup>. Le choix des Boch pour cet emplacement fut clairement stratégique. Les exploitations minières voisines fournissaient la matière première pour la cuisson des productions. La présence d'un embranchement du canal reliant Charleroi à Bruxelles et la promesse de la construction d'une ligne ferroviaire Mons-Manage les confortèrent dans ce choix tant pour la diffusion des produits que pour l'arrivée des matières premières<sup>5</sup>. C'est donc en avril 1841 qu'Eugène Boch, Victor Boch et leur beau-frère Jean-Baptiste Nothomb firent l'acquisition du terrain sur lequel ils bâtirent la faïencerie. Les premières productions sortirent officiellement des fours à alendiers le 30 septembre 1844<sup>6</sup>.

Les premiers ouvriers de la faïencerie arrivèrent du Luxembourg. Un quartier d'habitations pour ces familles de faïenciers venus d'Echternach fut construit entre 1842 et 1843. Ce dernier, localisé juste à côté de la faïencerie fut nommé le « Quartier des Allemands ». En octobre 1844, Victor Boch développa la confrérie de Saint-Antoine, caisse de secours venant en aide aux ouvriers malades et à la retraite des veuves. Il fit également construire, en plus des habitations, des écoles et le casino, espace dédié à la vie culturelle des ouvriers de la faïencerie, toujours visible à la rue Keramis. L'actuel bâtiment du Forem n'est autre que le château de la famille Boch « La Closière », dont la construction fut achevée en 1862. La famille Boch est donc au premier plan du développement social et urbain de ce qui devint par la suite La Louvière<sup>7</sup>.

Le développement de la faïencerie mais également des autres industries locales comme la sidérurgie et la fonderie, qui s'y développèrent dès 1853, ont favorisé l'accroissement démographique de la ville<sup>8</sup>.

Une loi décrétant la création de La Louvière fut votée le 27 février 1869 et un arrêté royal sanctionné le 10 avril 1869<sup>9</sup>. La même année, la faïencerie fêtait ses vingt-cinq années d'existence. A cette occasion, une chanson dédiée à Keramis, jouée sur l'air de la brabançonne, fut publiée pour la fête de la Saint Antoine, le 13 juin 1869 (fig. 1).

---

<sup>4</sup> Au sujet de la création et de la mise en route de la faïencerie Boch Frères Keramis, se référer à : BOUCQ *et al.* 2002, p. 63-64 ; CABUS-MALOTEUX 2015, p. 7-12 ; COSYNS, BRAGARD 2008, p. 8 ; FAIDER-THOMAS *et al.* 1966, p. 46-66 ; JACOBY, MACHIELS 2016, p. 23-24 ; RECCHIA 2010, p. 15-19.

<sup>5</sup> Concernant l'histoire de la gare de La Louvière-Centre et de la murale d'Ernest D'Hossche, voir : RECCHIA 2019.

<sup>6</sup> Construits à l'extérieur, contrairement aux trois fours-bouteilles actuellement conservés et classés au sein du musée Keramis, les premiers fours dit à alendiers présentaient une forme ronde à tirage verticale. De rares représentations nous donnent un aperçu de ces fours dont aucune trace ne nous est parvenue (RECCHIA 2010, p. 48).

<sup>7</sup> Concernant l'implication sociale de la famille Boch et à l'histoire sociale de la faïencerie, se référer à : JACOBY, MACHIELS 2016

<sup>8</sup> Au sujet de l'histoire et du développement de la Ville de la Louvière, voir : BAVAY 2012.

<sup>9</sup> <https://www.lalouviere.be/loisirs/culture/histoire>, consulté le 7 mars 2019.

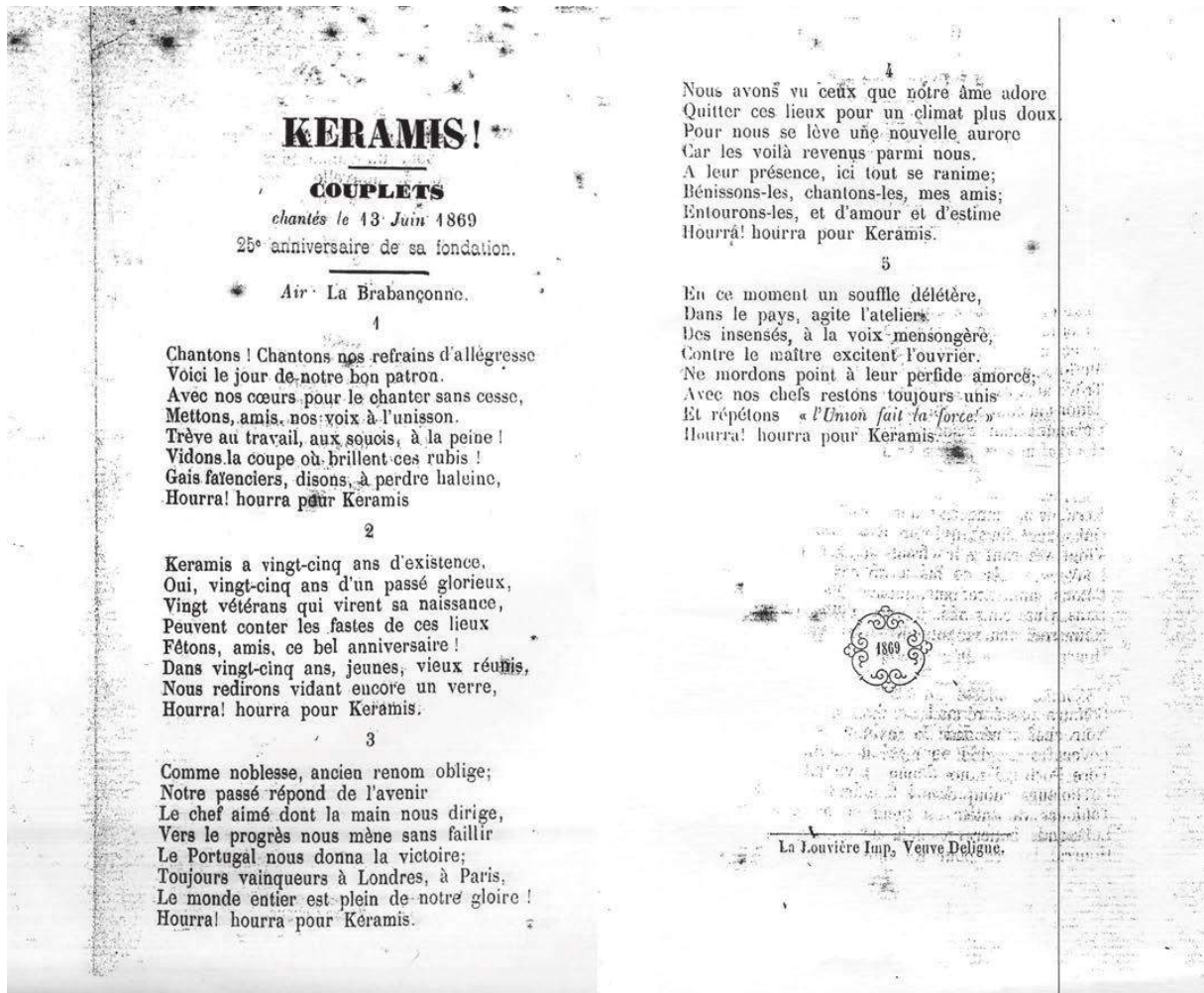


Fig. 1. « Keramis! » chanté le 13 juin 1869 à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la faïencerie  
(© Collection Keramis)

## 2. Commémoration des anniversaires de la Ville de La Louvière

La faïencerie Boch Frères Keramis a souvent réalisé des objets pour des entreprises, des sociétés, ou encore des villes afin de commémorer des événements majeurs tels que les dates anniversaires de leur fondation<sup>10</sup>.

En 1969, la manufacture a produit plusieurs séries d'objets à l'occasion du centenaire de la création de la Ville de La Louvière comme un plat et plusieurs variantes d'assiettes décoratives à suspendre. Keramis conserve plusieurs pièces célébrant le 100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de la ville<sup>11</sup>.

La première est un grand plat ajouré, peint à la main, sur lequel se trouve la mention « LA LOUVIERE 1869-1969 CENTENAIRE », ainsi que les armoiries de la Ville (fig. 2). L'ensemble se trouve au centre d'une vaste composition polychrome composée de motifs géométriques variés<sup>12</sup>.

<sup>10</sup> CABUS-MALOTEAUX 2015, p. 91-94.

<sup>11</sup> RECCHIA 2010, p. 60-61.

<sup>12</sup> Cette assiette est actuellement exposée à l'hôtel de ville de La Louvière.



Fig. 2. Grand plat ajouré réalisé par Boch pour le centenaire de la Ville de La Louvière (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis. Inv. ACP323/993)

La deuxième pièce correspond à une assiette décorée de motifs floraux de couleur rouge, blanc et rose sur un fond vert, présentant au centre la mention « CENTENAIRE 1869-1969 », toujours associée aux armoiries de la ville (fig. 3).



Fig. 3. Assiette décorative réalisée par Boch pour le centenaire de la Ville de La Louvière (Collection Keramis)

Cette assiette fut réalisée par la technique de la chromolithographie, permettant la réalisation d'un décor polychrome par décalcomanie via des pierres plates dites « lithographiques »<sup>13</sup>. La Fédération Wallonie-Bruxelles détient dans ses collections mises en dépôt à Keramis, les pierres qui ont été utilisées pour l'élaboration de ce décor (fig. 4).

Enfin, une autre assiette a également été produite pour le centenaire de la cité des loups. Sa décoration est tout à fait particulière et semble nettement moins fréquente que la précédente (fig. 5). Elle se caractérise par des motifs géométriques de couleur jaune, rouge, bleu et vert rayonnant autour des armoiries de la Ville de La Louvière ainsi que des mentions toujours similaires aux deux précédentes « CENTENAIRE 1869-1969 »<sup>14</sup>.

<sup>13</sup> Au sujet de la chromolithographie, voir : LEFÈVRE, THOMAS 1991, p. 53.

<sup>14</sup> Nous remercions M. Zarcsynski de nous avoir permis de réaliser la photographie de cette pièce lors de la brocante Boch organisée au musée le 24 mars 2019 et de nous avoir donné la permission de la publier dans le cadre du mini-article.



Fig. 4. Détail d'une pierre lithographique pour l'assiette commémorant le centenaire de la Ville de La Louvière (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)



Fig. 5. Assiette pour le centenaire de la Ville de La Louvière (© Collection Zarczynski)



Fig. 6. Mug pour le centenaire de la Ville de La Louvière  
 (© Collection Keramis, Fonds Cabus-Maloteaux)

Au-delà des assiettes commémoratives, des tasses ou mugs ont également été réalisés par la faïencerie (fig.6). Les armoiries louviéroises ainsi que les dates y sont figurées. La panse est ornée de fleurs stylisées placées dans des métopes. Le décor polychrome est également réalisé par décalcomanie. Une pierre lithographique nous est parvenue (fig.7).

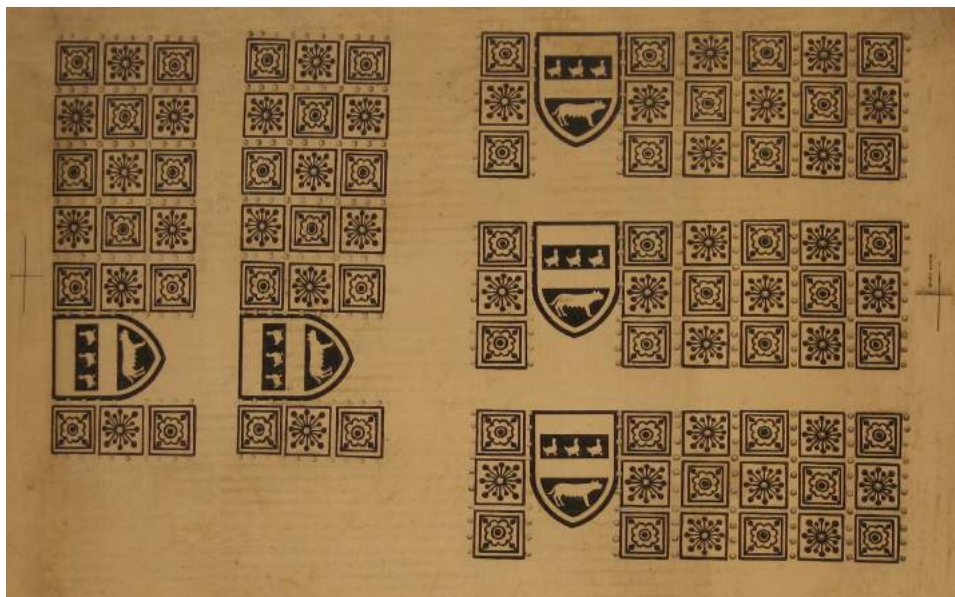


Fig. 7. Détail d'une pierre lithographique reprenant une partie du décor de la tasse réalisée à l'occasion du centenaire de la Ville de La Louvière  
 (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)

### 3. Le Laetare

La manufacture Boch Frères Keramis réalisa également des productions particulières mettant en avant des événements folkloriques belges importants comme le Lumeçon à Mons et le carnaval de Binche<sup>15</sup>. A l'occasion du *Laetare*<sup>16</sup>, carnaval de La Louvière, la manufacture produisit une assiette décorative à suspendre figurant un gille associé aux armoiries de La Louvière, l'ensemble imprimé en noir avec la mention inscrite « Laetare La Louvière ». Ce décor est signé « Louis Sibille ». Le bord de l'assiette est rehaussé d'un fin liseré doré (fig. 8).

La société de Gilles louviéroise « Gilles du Hocquet » eut également à l'occasion de son 100e anniversaire, une assiette commémorative présentant un gille imprimé, les armoiries de la ville et la mention « 100e anniversaire des Gilles du Hocquet »<sup>17</sup>.



Fig. 8. Assiette du Laetare  
(Collection Keramis, Fonds Cabus-Maloteaux)

### 4. Les publicités pour Boch reprenant les insignes de la Ville de La Louvière

Durant toute la durée de son fonctionnement, la manufacture Boch Frères Keramis réalisa ses propres publicités<sup>18</sup>. Plaques, cendriers, assiettes et présentoirs sont autant de formes qui ont servi à la diffusion de la marque louviéroise. A plusieurs reprises, les insignes de la Ville de La Louvière s'y retrouvèrent associés. C'est notamment le cas d'une assiette présentant sur un fond bleu les armoiries de la Ville sous lesquels figure un gille, en référence au *Laetare*, carnaval de La Louvière (fig.9). Ces éléments sont entourés de flammes, dans lesquels sont

<sup>15</sup> CABUS-MALOTEAUX 2015, p. 103-116.

<sup>16</sup> D'après J. Cabus-Maloteaux, « le carnaval de La Louvière a lieu à la mi-carême, c'est-à-dire à la Laetare » (CABUS-MALOTEAUX 2015, p. 113).

<sup>17</sup> CABUS-MALOTEAUX 2015, p. 113-114.

<sup>18</sup> CABUS-MALOTEAUX 2015, p. 37-54.

représentés de la vaisselle et des objets de décoration. La mention BOCH – LA LOUVIERE est placée dans la partie supérieure de la composition alors que BELGIUM figure dans le bas. Le tout est placé sur une assiette de forme « Bercy », mesurant 24,4 cm. D’après le cachet, cette assiette aurait été réalisée au moins à partir des années 1980<sup>19</sup>.



Fig.9. Assiette publicitaire Boch  
(Collection Keramis, Fonds Cabus-Maloteaux)

Plusieurs plaques murales publicitaires ont également été réalisées afin de promouvoir la marque. Parmi celles-ci, mentionnons une plaque sur laquelle se trouvent peintes à la main en bleu cobalt, une louve romaine associée à une structure dentée, ainsi que la mention BOCH FRERES KERAMIS MADE IN BELGIUM (fig.10). Cette marque est très fréquente sur les productions de la faïencerie Boch Frères Keramis dans le courant des années 1930<sup>20</sup>. Toutefois, cette plaque publicitaire révèle un élément intéressant sur la genèse de ce motif. En effet, à l’arrière est inscrite la marque de la « Chambre des peintres de Delft », ainsi que le monogramme du peintre « D ». Cela implique que ce motif, avant de devenir un cachet, avait été imaginé durant le dernier quart du 19<sup>e</sup> siècle et utilisé comme une publicité. Le 18 mars 1927, le directeur de la faïencerie, M. Marcel Tock déposa le motif à la chambre du commerce de Mons pour créer le cachet représentant « une louve à côté d’une roue dentée, en dessous l’inscription Keramis Made in Belgium » (fig. 11). La seule différence réside dans la suppression de la mention « BOCH FRERES ».

<sup>19</sup> GAK, GLINNE 1989, p. 88.

<sup>20</sup> Une plaque similaire et plus ancienne a également été réalisée en 1878 dans les ateliers de la Chambre des peintres. Cf. : CABUS-MALOTEAUX 2015, p. 37.



Fig. 10. Plaque publicitaire Boch Frères Keramis  
(Collection de la Fédération Wallonie-Burxelles, en dépôt à Keramis)



Fig. 11. Procès verbal de dépôt du cachet à la louve et à la roue dentelée  
(D'après : PRINGIERS 1992, p. 10)

Un autre cachet figurant la louve romaine a également été appliqué sur un cendrier de forme circulaire, à émail brillant bleu verdâtre et à rehauts dorés (fig. 12). Le cachet, placé dans le centre du cendrier, semble faire son apparition à la fin des années 1950. Il est intéressant de noter l'absence de cachet sur la face non visible du cendrier, celui-ci étant clairement mis en valeur dans la cuvette.



Fig. 12. Cendrier publicitaire Boch  
(Collection Keramis, Fonds Cabus-Maloteaux)

## 5. Un objet commémoratif pour Boch présentant les insignes de la Ville de La Louvière

La faïencerie Boch Frères Keramis a également produit des objets commémoratifs pour des aménagements particuliers comme la mise en activité d'un four ou l'inauguration d'une nouvelle usine.

En 1955, l'usine inaugura la mise en route du four tunnel n° 5 et réalisa à cette occasion la cuisson d'assiettes décoratives (fig. 13). De type « calotte », elles présentent un décor tout à fait similaire à l'assiette publicitaire précédemment décrite (fig. 9). Les mentions « BOCH FRERES LA LOUVIERE / JANVIER 1955 » ainsi que des flammes dans lesquelles sont disposées des figurations de faïences encadrent les armoiries louviéroises. A l'arrière, toujours sur un émail bleu, on peut lire le texte inscrit en doré « *Cette pièce a été cuite le 21 janvier 1955. Jour inaugural du four tunnel n°5 de la Faïencerie de Keramis. S.A. Boch Frères* » (fig. 14)<sup>21</sup>.

<sup>21</sup> LENGLEZ *et al.* 1998, p. 230.



Fig. 13. Assiette décorative pour l'inauguration du four tunnel n° 5  
(Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)



Fig. 14. Détail de l'inscription reprise à l'arrière de l'assiette décorative pour l'inauguration du four tunnel n° 5  
(Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)

## 6. Les objets reprenant le symbole de la louve

Plusieurs types d'objets présentent la figuration de la louve romaine, emblème de la Ville de La Louvière. De petites figurines à émail noir brillant, réalisées par coulage, ont été façonnées au sein des ateliers de la faïencerie. Deux exemplaires sont aujourd'hui conservés au musée Keramis. L'une d'entre elles présente, en plus de la figuration de la louve, les armoiries louviéroises en doré (fig. 17).

Objets souvenirs ou commandes particulières de la Ville de La Louvière ? Il nous est actuellement impossible de définir la raison d'être de ces statuettes.

Un constat similaire peut également être posé pour une autre catégorie d'objets. Deux vide-poches, présentant une louve en ronde-bosse dans la partie supérieure, sont actuellement conservés à Keramis. Plusieurs variantes de couleur existent. Le musée détient un exemplaire à émail vert brillant (fig. 18) et un second à émail noir mat (fig. 19).



Fig. 17. Statuettes de la louve romaine à émail noir  
(Collection Keramis et collection privée)



Fig. 18. Vide-poches  
(Collection Keramis, Fonds Cabus-Maloteaux)



Fig. 19. Vide-poche  
(Collection Keramis)

## 7. Les productions Boch avec les armoiries de La Louvière

Deux grands vases, mis en dépôt à Keramis, ont pour particularité en plus de leur forme ovalisée, de présenter sur la partie supérieure l'évocation de La Louvière par la figuration de L dos à dos, alors qu'au centre sont appliquées les armoiries de La Louvière en relief. Sur le fond, un cachet en relief figure un four-bouteille avec la mention « BFK Belgium » (fig. 20).

Il nous est impossible à l'heure actuelle d'associer la réalisation de ces vases à un événement ou à une commande particulière. Ils marquent quoi qu'il en soit un lien particulier entre la faïencerie et La Louvière.

Dans la marque Keralux, dont le cachet date entre 1950 et 1970, un cendrier de forme ovalisée présente en décalcomanie les armoiries de la Ville de La Louvière dans la cuvette. Le bord est partiellement recouvert de doré (fig. 21).

Enfin, parmi les nombreux objets publicitaires réalisés pour la Ville de La Louvière et conservés à Keramis, on note également une chope. La couleur des armoiries est légèrement différente puisque le bleu est plus intense et plus foncé que sur les autres objets. Le cachet date des années 1980 (fig. 22).



Fig. 20. Vase présentant les armoiries et les initiales de la Ville de La Louvière en relief (Collection privée, en dépôt à Keramis)



Fig. 21. Cendrier Keralux (Collection Keramis, Fonds Cabus-Maloteaux)



Fig. 22. Chope présentant les armoiries de la Ville de La Louvière  
(Collection privée, en dépôt à Keramis)

## 8. Cas particuliers

Les objets présentés dans le cadre de cette étude ne représentent qu'une petite partie des pièces associant Boch et la Ville de La Louvière. Il est toutefois mal aisé dans certains cas de réaliser des associations. Lors de l'exposition « Assiettes parlantes », nous avons présenté dans la partie consacrée aux collections de M. et Mme Cabus-Maloteaux, une assiette attribuée à la Ville de La Louvière présentant une louve et les initiales LL (fig. 21). Cette composition est signée de l'artiste louviérois Fernand Liénaux (FL) (1897-1980)<sup>22</sup>. Lors d'une visite, il a été fait mention par un visiteur que cette assiette appartiendrait en réalité à un restaurant et que les initiales seraient celles du propriétaire. Malheureusement, dans l'état actuel de notre documentation, il nous a été impossible de vérifier ces propos, nous espérons que les recherches futures permettront de résoudre ce problème d'attribution. La face arrière de l'assiette présente l'impression du cachet au laurier, appliqué chez Boch entre 1920 et 1955<sup>23</sup>.

<sup>22</sup> LENGLEZ *et al.* 1998, p. 227.

<sup>23</sup> GAK, GLINNE 1989, p. 88.



Fig. 21. Assiette présentant une figuration de louve et les initiales LL  
(Collection Keramis, Fonds Cabus-Maloteaux)

### 9. Les pierres lithographiques

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la Fédération Wallonie-Bruxelles a mis en dépôt à Keramis 1086 pierres lithographiques. Ces pierres plates et massives, dont les plus lourdes pèsent près de 20 kg, constituent des témoignages importants tant pour les techniques de décoration utilisées chez Boch Frères Keramis, que pour les motifs et les décors appliqués sur les faïences. Ces dernières étaient utilisées pour la réalisation de décalcomanies. Quelques exemplaires présentent la figuration de la louve romaine. Ces pierres témoignent de la variété et de la diversité des motifs reprenant les emblèmes de La Louvière (fig. 22-25). La faïencerie Boch a souvent réalisé des productions particulières pour des clubs de football. Sur une pierre lithographique, on retrouve associé les armoiries de la cité des loups aux initiales du foot local, la R.A.A.L (fig. 26).



Fig. 22. Détail d'une pierre lithographique reprenant les armoiries de la Ville de La Louvière (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)

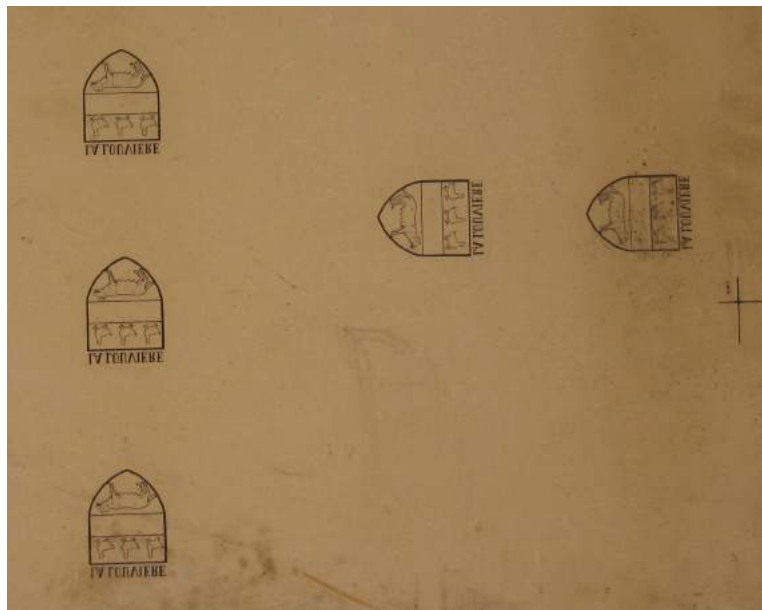


Fig. 23. Détail d'une pierre lithographique reprenant les armoiries de la Ville de La Louvière (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)



Fig. 24. Détail d'une pierre lithographique reprenant les armoiries de la Ville de La Louvière (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)



Fig. 25. Détail d'une pierre lithographique reprenant la louve de La Louvière  
(Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)



Fig. 26. Détail d'une pierre lithographique reprenant les armoiries de la Ville de La Louvière  
(Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)

## 8. Conclusion

Au-delà des objets, pour conclure ce mini-article, nous souhaitons mentionner d'autres éléments grâce auxquels la Ville de La Louvière et la manufacture Boch Frères Keramis se sont faites connaître dans le monde entier. Les cachets associent très souvent la cité des loups à la manufacture<sup>24</sup>. A partir des années 1870, soit directement après la fondation de la Ville de La Louvière, on voit apparaître un cachet ovale en creux présentant les mentions BOCH FRERES KERAMIS LA LOUVIERE<sup>25</sup>. De 1882 à 1886, la marque au « Lion Belgique » fut imprimée sur les faïences (fig.27.a). Une variante de ce même cachet sera toujours utilisée au début du 20<sup>e</sup> siècle. Les assiettes de la série *Les Dimanches* apparaissant vraisemblablement au début du 20<sup>e</sup> siècle, se voient associées à un cachet en cursive *BF LA LOUVIERE* (fig.27.b).

<sup>24</sup> Concernant les cachets, se référer à : GAK, GLINNE 1989 ; SAINT-BEAU BARSZ 2001.

<sup>25</sup> COSYNS, BRAGARD 2008, p. 240.

A partir de 1920, date de son dépôt officiel, c'est le célèbre cachet au laurier qui envahit la vaisselle Boch, il sera décliné sous différentes variantes (fig.27.c). Enfin, la louve emblème de la Ville de La Louvière, fit également son apparition sur les cachets à partir des années 1930 et ce jusqu'à la fin des années 1960 (fig. 27-28)<sup>26</sup>.

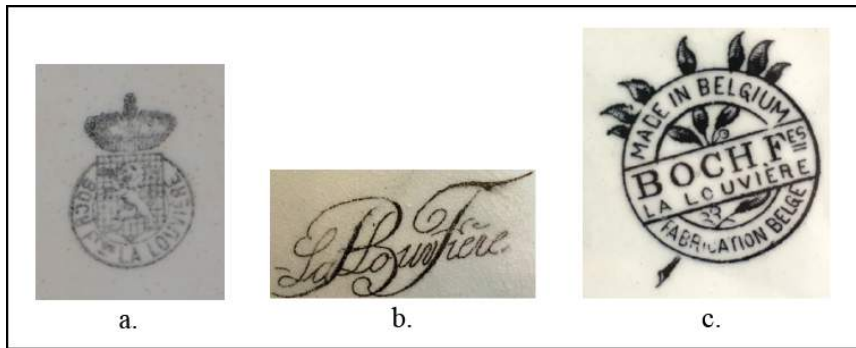


Fig. 27. Cachets mentionnant La Louvière



Fig. 27. Détail du cachet à la louve, provenant d'une pierre lithographique (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)



Fig. 28. Détail d'un deuxième cachet à la louve, provenant d'une pierre lithographique (Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt à Keramis)

<sup>26</sup> Concernant le cachet à la roue denté, GAK, GLINNE 1989, p. 88.



## 9. Bibliographie<sup>27</sup>

BAVAY 2012

G. Bavay, « La Louvière... Les villes neuves ont aussi une histoire », dans J. Maquet (dir.), *La Louvière. Le patrimoine d'une métropole culturelle*, Namur, 2012, p. 11-31.

BOUCQ et al. 2002

A. Boucq, J.-M. Charlet, M. Debauque, D. Marcoux, Y. Quinif, *Matière et Beauté. De la Faïence aux néocéramiques*, Mons, 2002.

CABUS-MALOTEAUX 2015

J. Cabus-Maloteaux, *Productions particulières de la faïencerie Boch Frères Keramis à La Louvière. Anniversaires, inaugurations, commémoration, floklöre, trophées, publicités...*, Mettet, 2015. (Consultable à Keramis)

CABUS-MALOTEAUX 2018

J. Cabus-Maloteaux, *Les productions particulières chez Boch : commémoration, inauguration, publicité chez Boch Frères Keramis. Autour de la collection de M. et Mme Cabus-Maloteaux*, dans *Assiettes parlantes*, La Louvière, 2018, p. 65-73.

COSYNS, BRAGARD 2008

E. Cosyns, L. Bragard, *Boch Frères Keramis. Décors imprimés 1844-1870*, Battice, 2008. (Consultable à Keramis)

FAIDER-THOMAS et al. 1966

Th. Faider-Thomas, M. Debauque, J. Lefèbvre, F. Liénaux, Y. Larivierre, *Boch Frères S.A. 1841-1966, Annales du Cercles Archéologique et Folklorique de La Louvière et du Centre III*, La Louvière, 1966.

JACOBY, MACHIELS 2016

J. Jacoby, Chr. Machiels, *La faïencerie Boch (1841-2010). Une histoire et une culture ouvrières*, *Les Dossiers de l'IPW 20*, Namur, 2016.

GAK, GLINNE 1989

V. Gak, J.-Fr. Glinne, *Faïencerie Boch Frères La Louvière. A chaque marque, son histoire*, La Louvière, 1989.

LENGLEZ et al. 1998

M. Lenglez, J. Lefebvre, P. Duroisin, *Décors imprimés de Boch-Keramis 1844-1975. Collection de la communauté française*, La Louvière, 1998. (consultable à Keramis)

LEFÈBVRE, THOMAS 1991

J. Lefèbvre, Th. Thomas (dir.), *150 ans de création et de tradition faïencières. Boch-Keamis, La Louvière. 1841-1991*, La Louvière, 1991. (consultable à Keramis)

MAQUET 2012.

J. Maquet (dir.), *La Louvière. Le patrimoine d'une métropole culturelle*, Namur, 2012.

---

<sup>27</sup> La plupart de ces ouvrages sont consultables sur rendez-vous à la bibliothèque de Keramis (renseignements auprès de [sb@keramis.be](mailto:sb@keramis.be)) et disponibles à la boutique du musée.



PRINGIERS 1992

B. Pringiers, « Du nouveau concernant les marques Boch Frères », *Boch Keramis* 5, Aout 1992, p. 9-10.

RECCHIA 2010

L. Recchia (ed.), *Collection Boch. Le Souffle de Prométhée*, Stavelot, 2010.

RECCHIA 2019

L. Recchia, « Les trésors cachés de La Louvière : la gare du Centre et la murale d'Ernest D'Hossche », *Mini-Article. Keramis-Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie-Bruxelles*, 2019, p. 1-7.

SAINT-BEAU BARSZ 2001

M. de Saint-Beau Barsz, *Boch-Keramis. La Louvière 1841-1991. Marques & Histoire*, Bruxelles, 2001.

SERVAIS 1955

M. Servais, *Armorial des Provinces et des Communes de Belgique*, Crédits Communal de Belgique, 1955.